

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 137 Je vy naguere un des plus beaux combatz](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 137 Je vy naguere un des plus beaux combatz

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ballade ou non [au nom] de C. M. contre Sagon.
Incipit non modernisé Je vy n'aguere un des plus beaux combatz

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 134 Je vy n'aguere un des plus beaux combatz](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 137

Foliotation H5v, H6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et Daphnis de tel cueur portoit
Ses maux & ses desconuenues,
Que celles il reconfortoit,
Qui le conforter sont venuës.
Puis pour estaindre sa douleur
Les Driades & Nereïdes
Cueillirent herbes de valleur
Au beau iardin des Hesperides,
N'ymphe n'ayez cueur estonné
De sa guerison soyez seures:
Car il a receu & donné
Maintes fois plus grandes bleceures.

Ballade. ou non de C. M.
contre Sagon.

Je vy n'aguerç vn des plus beaux combatz,
Qu'il est possible, & vaut bien qu'on le scache.
Vn Millan vit vn chat dormant en bas,
Si fond sur luy, & du poil luy arrache:
Le Chat s'esueillç, & au Millan s'atache
Si viuement & l'estraint si tres fort,
Que le Millan faisant tout son effort
De s'en voller se tint pris a la prise
Lors me souuint d'vn qui a fait le fort
Qui sa forcç a par son dommagç aprise.
Je laissç

Je laiffé aux grans parler de grans debatx
Je fçay tresbien ou mon foulier me marche,
Et ne veux point que sous mon stille bas
Il soit pensé que riens de grand ie cache.
Ce que i'entens n'est sinon qu'il me fasche,
Qu'en ce temps cy ou nous auons renfort
D'un vif esprit, qui donne reconfort
Aux bonnes artx, que le commun desprise
Vn sot buzard le molesté a grand tort
Qui sa forcé à par son dommagé aprise.

Pour ce coup cy son nom n'escriray pas
Ce m'est assez qu'on l'entendé à sa tache
Mais s'en auant il fait iamais vn pas
Qu'il ne s'estonné apres si on luy lasche
Deux mille trais dõt le moindrè & plus lasche
De Lycambes taint au sang noir & ord
L'ira querir iusques dedans son fort:
Pourtant qu'el prenne auis sur l'entreprise,
Du fol Millan voilant pour Chat qui dort.
Qui sa forcé a par son dommagé aprise.

Prince vn bon cueur guere ne poind ny mord
Mais les poignans hayt iusques à la mort
Et l'enuieux, s'il peult, nuist en surprise
Dont cesté enuie à la fin le remord,
Qui sa forcé a par son dommagé aprise.
De la cruauté de s'amy.

De voir

De voir ma fin i'ay cent foys eu enuie
N'en pouant voir à vostre cruauté,
Mais ie souhaitz a estre tant en vie
Que voir ie puissz à fin vostre beauté,
O' quel plaisir aura ma loyauté
D'estre vengé & de voir ce beau taint
Gris & flestri & ce cler œil estaint,
Voir en argent changer l'or des cheueux,
Mais, las, ie suis si viuement ataint
Que voir ce temps ie n'espere & ne veux.

D'un anneau de Cristal receu
de sa maistresse.

L'anneau qu'amour pour moy d'ellz impetra
Plus cher ie tiens que s'il auoit esté
A' Euridicx ou à Cleopatra
Ne que l'honneur d'un Empirz a questé,
Car seul il à le long cours aresté
De mes trauaux, mais si crains-ie pourtant
Qu'il ne se rompz au doit, en le portant
Car c'est Cristal, & si l'ay iours & nuitz,
Helàs ies biens qu'amour va aportant
Sont tous de verrz & de fer les ennuitz,
Rondeau de l'amant iouissant.

par P. R.

Commz